A.T.H. à l'école Brassens

Sensibilisés par la prochaine démolition du Quartier Degroote, les enfants de l'école Brassens ont émis le souhait de connaître son histoire.

Cette demande nous ayant été relayée par le Centre Socioculturel de Téteghem, nous sommes intervenus :



- le 27 septembre dans la classe de C.P.

- le 28 septembre dans la classe de CM1-CM2

- le 7 octobre dans la classe de CE1-CE2.



A l'issue des séances, un opuscule a été remis à chaque élève et aux 3 enseignantes, résumant nos propos (ci-dessous).

Il est prévu d'abattre les 4 tours restantes.

En 2017, les enfants de CM1-CM2 imaginent leur futur quartier Degroote.



Un couple ayant habité le quartier de 1990 à 2001 sur la passerelle rue Pagnol, nous a fait part de ses souvenirs : « C'était super, il n'y avait pas de voitures, les enfants pouvaient jouer.



Il y avait une supérette, un médecin. Degroote était synonyme d'entr'aide. On se rendait service, des amitiés se sont nouées et ont perduré malgré les départs.

Avec :

le Nouvel An asiatique, le carnaval enfantin, la ducasse, le marché, la St Martin, « amitié et création », « loisirs pour tous », le foyer des anciens, VIVAT, le concours de vélos fleuris, les spectacles de chansons, etc.,

les habitants du quartier étaient toujours en activité, ce qui leur a valu le surnom ...



... d' « ABEILLES »



Le Quartier DEGROOTE



Un quartier, c'est une partie d'une ville, un espace de vie collective, où l'on retrouve notamment une école, des commerces, des activités diverses culturelles et sportives.

Le quartier a été bâti dans le milieu des années 1970 sur la propriété de Monsieur Augustin Degroote, qui y avait fondé une fabrique de briques.



Reprise à sa mort par ses fils Samuel et Carlos, puis par leurs descendants jusqu'en 1970.



Samuel **Degroote** (1886-1957)

I.P.N.S.

Merci de ne pas jeter sur la voie publique

En septembre 1975, le maire Emile Baës délivre le permis de construire 495 logements ; le lotissement portera le nom de « **Branche rouge** ».

Les résidences « marguerites », « coquelicots », « pâquerettes », « boutons d'or » forment un espace très coloré.



Mais hélas de nombreux problèmes d'infiltration d'eau surgissent. Une période de réhabilitations et destructions s'installe en 1989.



Une aire de jeux remplacera les bâtiments

En 1995-1996 est bâtie la Maison de quartier.
Devenue trop petite, elle déménage en 2013 pour aller à côté de l'école Brassens.





En 2000-2003, de nouvelles constructions sortent de terre : les résidences :



Moréas (2000)



Paul Claudel (2003)

Les constructions qui prennent place sur les terrains libérés par les destructions sont moins denses ; l'espace est aéré, un parc urbain est créé au centre du quartier, et des jardinets sont plantés au pied des immeubles.

En 2015, un important diagnostic conclut à la nécessité d'une « intervention lourde » au niveau des bâtiments et des espaces verts. Avec le Conseil citoyen créé en 2016, il faut repenser le quartier.